

Lettre financière Juin 2024

Par Martin Delage, Chef des placements canadiens

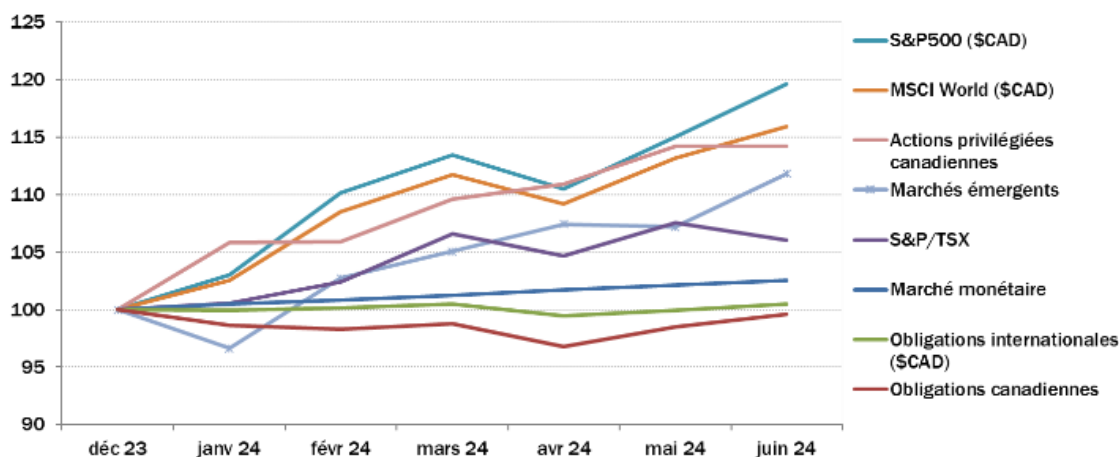


Marché résilient malgré ralentissement économique

Au deuxième trimestre de 2024 :

- La tendance positive observée au premier trimestre s'est poursuivie avec des rendements positifs sur la majorité des marchés suivis
- Hausse du marché des actions américaines (S&P 500) de plus de 4 % portées principalement par les titres technologiques
- Le titre vedette du trimestre a sans conteste été Nvidia, une entreprise américaine spécialisée dans l'intelligence artificielle qui a enregistré une augmentation de plus de 35 %
- Baisse du marché des actions canadiennes (S&P/TSX) de près de 1 % entraînée principalement par le secteur technologique et le secteur immobilier
- Baisse de 25 points de base du taux directeur canadien qui a été bien accueillie par les emprunteurs, mais cela n'a pas été suffisant pour revenir au niveau du début d'année

Rendements mensuels des marchés financiers



Source : Bloomberg

Capsule économique mensuelle

Rester à l'affût de l'économie et des marchés financiers : Visionnez nos capsules en [cliquant sur ce lien](#).

Économie



Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens

Au cours du deuxième trimestre de 2024, des signes clairs d'un ralentissement de la croissance ont commencé à se faire sentir après deux ans et demi de politique monétaire restrictive. Malgré cette tendance, le marché des actions a jusqu'à présent ignoré ces signaux, notamment grâce aux « Sept Magnifiques », et en particulier Nvidia, qui a continué de faire bondir l'indice S&P 500.

Malgré la solide performance du marché, l'économie dans son ensemble a été confrontée à des défis. Les indicateurs économiques ont constamment été inférieurs aux attentes depuis février, comme en témoigne la tendance à la baisse de l'indice de surprises économiques de Citi (CESI Citi Economic Surprise Index) au cours de la dernière année (voir graphique). Cet écart entre l'optimisme des marchés et les réalités économiques a entraîné une réévaluation des perspectives de croissance et des politiques économiques.

À l'approche de l'année 2024, le marché espérait que la Réserve fédérale américaine procéderait à six baisses de taux, mais ces attentes ont été dissipées par une inflation qui est restée supérieure à l'objectif de 2,0 %. À ce jour, le marché s'attend maintenant à une baisse des taux en septembre, car l'inflation aux États-Unis s'est légèrement modérée à 2,60 % en mai. De plus, le nombre d'emplois a augmenté de manière inattendue en mai, atteignant 8,14 millions, un signe que le marché du travail reste solide.

L'indice de surprises économiques de Citi (CESI)



Source : Bloomberg

Économie (suite)

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Alors que la Réserve fédérale américaine maintient le statu quo concernant les taux d'intérêt, la Banque du Canada et la Banque centrale européenne ont chacune annoncé une réduction de taux de 25 points de base en juin dernier. Les marchés mondiaux des obligations d'État ont divergé de manière significative. Les bons du Trésor américain ont d'abord fortement baissé, mais se sont stabilisés plus tard au cours du trimestre, les rendements ayant baissé à mesure que les prix se redressaient.

Le paysage politique en Europe a connu des changements significatifs, caractérisés par une augmentation du soutien aux partis d'extrême droite dans plusieurs pays. En France, le Rassemblement national a recueilli 32 % des voix aux élections européennes, dépassant ainsi le parti au pouvoir d'Emmanuel Macron. Les marchés financiers ont réagi avec sensibilité à ces changements politiques, comme en témoignent les fluctuations de la bourse française, notamment le ratio CAC 40/STOXX 600, soulignant l'influence croissante des changements politiques sur les stratégies de gestion d'actifs (voir graphique).

Les matières premières ont affiché des performances variables, les métaux industriels et les métaux précieux menant les gains de l'indice S&P GSCI. L'argent a augmenté de 22 % cette année, surpassant l'or et le cuivre, qui ont tous deux gagné environ 13 % au cours des six premiers mois de l'année. Ces trois matières premières ont bénéficié de la bonne tenue du marché grâce à l'intelligence artificielle (IA) et l'électrification, mais l'argent a surperformé grâce à la forte demande de la Chine.

En conclusion, le trimestre a été marqué par des incertitudes géopolitiques, les actions des banques centrales et des dynamiques sectorielles telles que les investissements liés à l'IA qui ont stimulé la performance du marché dans toutes les régions. Pour l'avenir, les acteurs du marché restent vigilants à l'égard des indicateurs économiques et de l'évolution des politiques qui pourraient influencer les stratégies d'investissement au cours des prochains trimestres.

Performance relative du CAC 40 / Stoxx 600



Source : Bloomberg

Marché obligataire

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Performance des indices FTSE Russell/deuxième trimestre de 2024 (%)

�ch�ance	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	1,12	1,24	1,24	1,42	1,24
Moyen	0,63	0,92	0,94	1,21	0,83
Long	-0,27	0,32	0,58	0,28	0,22
Univers	0,80	0,73	0,84	1,09	0,86

Source : FTSE Russell

Les marchés obligataires mondiaux ont commencé sur une note prudente, stimulés par les inquiétudes renouvelées concernant l'inflation aux  tats-Unis, ce qui a incité à r evaluer le calendrier de la baisse des taux d'intérêt. Cependant, les conditions se sont améliorées plus tard à mesure que les conditions du marché du travail se sont adoucies et que les nouvelles sur l'inflation sont devenues plus favorables. Les incertitudes politiques, telles que les élections anticipées en France et les élections potentielles au Royaume-Uni, ont contribué à la faiblesse localisée du marché. Les obligations de sociétés de qualité investissement ont généré des rendements positifs par rapport aux obligations d'état, en raison de la hausse des revenus dans un contexte d'élargissement des écarts de taux. En matière de crédit, malgré la hausse des charges d'intérêts et de l'endettement, les marges des entreprises restent solides.

Les banques centrales du monde entier ont joué un rôle clé, la Réserve fédérale ayant signalé un ton relativement belliciste lors de sa réunion de juin, révisant à la baisse les baisses de taux attendues pour l'année. La BCE a suivi avec une baisse de 25 points de base compte tenu des prévisions d'inflation revues à la hausse. La décision de la Banque d'Angleterre de maintenir les taux a été finement équilibrée dans un contexte d'incertitudes économiques.

En ce qui concerne notre stratégie canadienne, nous craignons qu'à moyen terme, l'extravagance budgétaire des gouvernements n'augmente l'offre d'obligations, ce qui aurait une incidence négative sur ce marché. Cependant, à court terme, le contexte économique et financier général laisse entrevoir une baisse des rendements qui pourrait revenir à des taux de début d'année autour de 3 %. Alors que le ralentissement s'accélère, nous privilégions une position qui bénéficie d'une plus longue durée.

Depuis octobre 2020, alors que les taux obligataires canadiens à 10 ans sont passés de 0,5 % à 3,5 %, les actions privilégiées ont surperformé les obligations de sociétés.

En matière de crédit, malgré la hausse des charges d'intérêts et de l'endettement, les marges des entreprises restent solides. Nous maintenons une position défensive en raison d'un potentiel de resserrement minimal et nous nous concentrons sur l'identification de valeurs idiosyncrasiques.

Actions

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Le deuxième trimestre de 2024 a été marqué par une hausse des marchés boursiers mondiaux, représentant ainsi le sixième trimestre de croissance sur les sept derniers. Cette performance a été soutenue par la vigueur des bénéfices des sociétés et l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine plus tard cette année. Le secteur technologique a particulièrement contribué à cette hausse, permettant au marché américain de surperformer les autres marchés mondiaux. Toutefois, nous pensons que l'impact des récentes hausses de taux d'intérêt commence à se faire sentir sur le marché de l'emploi, et nous restons prudents pour les mois à venir. Nos stratégies plus défensives devraient bénéficier de ce changement d'environnement, potentiellement plus difficile.

Au Canada :

- L'indice S&P/TSX a enregistré une baisse de 0,53 % au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : matériaux, consommation de base, énergie
- Pires secteurs : santé, immobilier, technologie
- La hausse du prix de l'or a profité au secteur des matériaux
- La sous-performance du secteur technologique est due aux baisses d'Open Text (-21,2 %) et Shopify (-13,5 %)

Aux États-Unis :

- Le S&P 500 a gagné 5,45 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : technologie, communication, services publics
- Pires secteurs : matériaux, industriel, énergie
- Le titre Nvidia a augmenté de 36,8 %, devenant brièvement l'entreprise ayant la plus grande capitalisation du marché américain, devant Apple et Microsoft
- La baisse du prix du pétrole a expliqué la sous-performance du secteur de l'énergie

Indice MSCI Monde :

- L'indice a rapporté 3,78 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : technologie, communication
- Le marché boursier américain surperforme l'indice mondial grâce à sa forte exposition aux titres technologiques

Actions (suite)

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Optimum Actions Canadiennes

Au cours du deuxième trimestre, la stratégie a profité du choix de titres dans le secteur de la technologie, notamment en évitant les titres Open Text (-21,2 %) et Shopify (-13,5 %). Elle a aussi profité de notre choix de titres dans le secteur de la consommation discrétionnaire avec notre importante position dans Dollarama (+21,2 %) et en omettant le titre de Magna (-21,5 %). La stratégie a cependant souffert de notre sous-pondération au secteur des matériaux, notamment l'industrie des mines et métaux et de notre absence du secteur de l'énergie. Avec le potentiel essoufflement du marché boursier au cours des prochains mois suite à l'impact des hausses de taux sur les consommateurs, la stratégie pourrait se démarquer comme la plupart de nos entreprises en portefeuille offrent des produits essentiels et sont hautement profitables et ce, peu importe le contexte économique.

Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité

Le deuxième trimestre de 2024 a été profitable pour la stratégie d'actions canadiennes à faible volatilité compte tenu de la surpondération et du choix de titres du secteur de la consommation de base ainsi que de la sous-pondération des banques canadiennes. Dans la consommation de base, la sous-performance du titre d'Alimentation Couche-Tard (-0,7 %), que la stratégie ne détient pas, ainsi que la bonne performance des titres de Primo Water (+21,7 %) et Saputo (+16,0 %) expliquent la bonne performance trimestrielle. La pression des hausses de taux d'intérêt sur les consommateurs a eu un impact négatif sur les résultats des banques canadiennes qui ont présenté davantage de prévisions de pertes sur prêts que prévu. La stratégie est absente de l'industrie des banques canadiennes et a ainsi profité de leur baisse d'environ 3,0 %.

Optimum Actions Canadiennes Multifacteurs

Au cours du deuxième trimestre, la stratégie a profité de la surpondération et choix de titre des secteurs de la consommation de base et des matériaux ainsi que de la période plus difficile pour les banques canadiennes. Elle a cependant souffert de la surpondération dans les secteurs plus sensibles aux taux d'intérêt, soit la communication, l'immobilier et les services publics. La portion à faible volatilité s'est démarquée au cours du trimestre avec sa forte surpondération dans le secteur de la consommation de base et sa sous-pondération du secteur de la finance. La portion équilibrée a aussi profité de la bonne performance des entreprises de plus petite capitalisation, notamment dans le secteur des matériaux.

Optimum Actions Mondiales

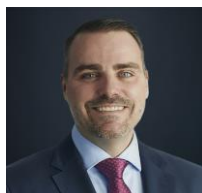
Les marchés boursiers mondiaux ont clôturé le deuxième trimestre en hausse suite à la vigueur des bénéfices des entreprises et l'espoir renouvelé d'une baisse de taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine au cours des prochains mois. La stratégie a profité de l'absence du secteur de l'énergie et de l'immobilier ainsi que la sous-pondération du secteur de la consommation de base. Elle a cependant souffert du choix de titres dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, de l'industriel et de la finance. La stratégie a aussi souffert de la sous-performance des entreprises de plus petite capitalisation par rapport à celles de plus grande capitalisation. Notamment, l'indice S&P 500 équilibré a connu la 3^e pire performance trimestrielle relative vis-à-vis le S&P 500 depuis 1990 à -7,0 % et sa pire performance semestrielle relative depuis 2001 à -10,4 %. À long terme, les entreprises de plus petite taille tendent à surperformer celles de plus grande taille et nous demeurons d'avis que les prochaines années suivront cette tendance.

Notre équipe

Gestion institutionnelle



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgam.ca



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 683
pbeaudoin@optimumgam.ca

Gestion privée



Sylvain B. Tremblay, B.A.A., Pl.Fin.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgam.ca



Julie Paquin, MBA, B.A.A., Pl.Fin.
 Téléphone : 514 288-7545, poste 599
jpaquin@optimumgam.ca



Matthieu Leclaire, B.Comm., Pl.Fin.,
 CIM®, FCSI®, CIWM®
 Téléphone : 514 288-7545, poste 486
MLeclaire@optimumgam.ca

Qui sommes-nous?

Les trois sociétés de gestion d'actifs sont des filiales d'Optimum Groupe Financier, un groupe privé, diversifié et international dévoué à la sécurité financière de ses clients depuis 1969.

Avec un parcours de plus de 35 ans en gestion d'actifs, nous avons rassemblé une équipe de professionnels avec un haut niveau d'expertise issus de diverses sphères des secteurs financier et technologique.

Les sociétés se distinguent par leur proximité client et leur excellence. Optimum Gestion de placements au Canada, combine ses talents avec ceux de ses sociétés soeurs Optimum Gestion Financière en France et Optimum Quantvest aux États-Unis. La présence de nos équipes dans trois pays nous procure un accès privilégié aux différents marchés.

Ensemble, les filiales de gestion d'actifs gèrent au total 8,2 milliards de dollars canadiens (au 30 juin 2024) pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée.

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.



425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620
 Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA



+1 514 288-7545
 +1 888 678-4686



info@optimumgam.ca



optimumgam.ca

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500
 Toronto (Ontario) M5S 2V1, CANADA

+1 416 922-5000

Mise en garde

La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an.

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements.

Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées.

Le présent document contient des informations (les « Informations ») provenant de MSCI Inc., de ses sociétés affiliées ou de ses fournisseurs d'informations (collectivement, « MSCI ») et peuvent avoir été utilisées pour calculer des scores, des notations ou d'autres indicateurs. Les informations sont destinées à un usage interne uniquement et ne peuvent être reproduites/rediffusées sous quelque forme que ce soit, ou utilisées comme base ou composant de tout instrument financier, produit ou indice. MSCI ne garantit pas l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des données ou informations contenues dans le présent document et décline expressément toute garantie expresse ou implicite, y compris de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier. Les Informations ne sont pas destinées à constituer un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne peuvent être considérées comme telles, ni ne doivent être considérées comme une indication ou une garantie de toute performance future, analyse, prévision ou prédiction. MSCI n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission en relation avec les données ou informations contenues dans le présent document, ni aucune responsabilité pour tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou tout autre dommage (y compris la perte de profits), même si elle est informée de la possibilité de tels dommages.

Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.